



HAL
open science

**Recension non publiée de: Christophe LEMARDELÉ,
Les cheveux du Nazir. De Samson à Jacques, frères de
Jésus, coll. “ Lire la Bible ” n° 188, Paris, Cerf, 2016,
285 p., 24 €.**

Cyprien Comte

► **To cite this version:**

Cyprien Comte. Recension non publiée de: Christophe LEMARDELÉ, Les cheveux du Nazir. De Samson à Jacques, frères de Jésus, coll. “ Lire la Bible ” n° 188, Paris, Cerf, 2016, 285 p., 24 €.. 2024. hal-04597163

HAL Id: hal-04597163

<https://hal.science/hal-04597163>

Preprint submitted on 1 Jun 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Christophe LEMARDELÉ,

Les cheveux du Nazir. De Samson à Jacques, frères de Jésus,
coll. « Lire la Bible » n° 188, Paris, Cerf, 2016, 285 p., 24 €.

Voici une enquête textuelle et historique qui n'a rien d'échevelé. Fruit d'une thèse en histoire des religions soutenue à l'EPHE en 2007, elle explore avec précision la piste des Nazirs. Réels, mythiques ou supposés, ils vont de Samson (qui n'est pas le frère de Jésus malgré une erreur éditoriale ; d'ailleurs, autre coquille, l'ouvrage est bien dédié à Bernhard *Lang*) jusqu'à Jacques, « frère du Seigneur » (Ga 1, 19). Les implications les plus visibles du rite de Nazir sont « le port de la chevelure longue et l'abstinence de vin et d'alcool. » (p. 76) Le corpus étudié couvre des sources bibliques éparses et la Mishna. Étymologiquement, le terme Nazir peut se traduire par « séparé » (p. 20). Depuis le héros de la période des Juges jusqu'à l'homme consacré par un vœu cultuel, trois moments historiques permettent de suivre l'évolution de ce motif littéraire : « le yahwisme ancien du temps des royaumes d'Israël et de Juda, le judaïsme cultuel d'époque perse, hellénistique et romaine, puis enfin le proto-christianisme d'époque romaine. » (p. 11)

Selon une histoire de la rédaction en quatre étapes, la geste des exploits héroïques de Samson (Jg 13-16) s'enrichit des éléments caractéristiques du Nazir. Dans son état actuel, ce cycle est « un mythe ou un récit héroïque qui évolua en mythe étiologique puis en conte pour finir par être l'histoire d'un juge dans un livre se situant dans l'historiographie construite d'Israël. » (p. 52) Le début du 1^{er} livre de Samuel évoque le prophète éponyme et le roi Saül, dans un texte que C. L. juge incohérent : « ce n'est pas le Nazir qui a fait le roi mais la légende [...] qui en a fait un Nazir » (p. 97). Deux listes des tribus d'Israël (Gn 49 et Dt 33) attribuent à Joseph le naziréat donc la faveur divine. Am 2-3 et Lm 4 permettent d'évoquer le lien entre nazirs et prophètes. Le motif fondamental de la *rûah YHWH* (l'esprit de YHWH), « fureur guerrière [...] difficile à maîtriser » (p. 137), s'ajoute aux autres caractères du Nazir non votif, notamment celui des cheveux portés longs et libres.

Nb 6 contient une « réélaboration rituelle [...] [sacerdotale] à partir d'interdits anciens. » (p. 156) Selon ce texte, le Nazir votif devait s'abstenir de boire du vin et de toucher à ses cheveux. Il avait surtout le devoir de conserver ou de retrouver la pureté rituelle. D'autres Nazirs historiques apparaissent entre l'époque des Maccabée et celle du Christ. La piété votive (comme dans certains Psaumes ou Jon 2) consiste en la promesse d'un don humain pour obtenir un don divin. La traduction interprétative du terme hébreu Nazir (Nb 6) par les Septante est un signe de la divergence entre les mondes sémitique et hellénistique. Philon propose une sur-interprétation spiritualisante de ce « grand vœu » de Nazir, y voyant « l'offrande ultime de soi » (p. 217). Dans les Actes des Apôtres (Ac 18 ; 21), la question des vœux est complexe, ne concernant un rite de cheveux « qu'au sens large » (p. 266). Elle manifeste de nouveau un écart entre deux traditions, qui se développe dans les textes proto-chrétiens. Le terme évangelique « nazaréen » ou « nazôreen » n'a pas de lien avec le naziréat et ce dernier ne concerne pas Jésus. Si l'origine de Jean le Baptiste fait référence aux récits de conception de Samson (Jg 13) et de Samuel (1 S 1-3), il n'est pas pour autant un Nazir historique. Plus précisément, Lc 1 voit en lui un enfant « consacré dès le sein » (p. 255).

Quant à Jacques, frère de Jésus, peut-il être considéré comme un Nazir historique ? Sa description légendaire par Hégésippe ajoute des qualités exceptionnelles à son portrait historique et le présente comme un Nazir, lui aussi consacré dès sa conception.

L'enquête historique et critique de C. L. adopte une démarche empirique commandée par les textes étudiés. Son étude, appuyée en particulier sur dix pages d'une bibliographie scientifique polyglotte, propose de précieuses remarques lexicales. Le grec et l'hébreu sont translittérés. La présentation pourrait parfois être plus lisible, par exemple dans le cas d'une énumération telle que « le "triptyque" anthropologique classique : Maison ou lignage-clan-tribu. » (p. 109). Cet exposé, érudit mais accessible car rédigé simplement et imprimé clairement, intéressera surtout le spécialiste de l'Ancien Testament et le lecteur cultivé.

Cyprien COMTE